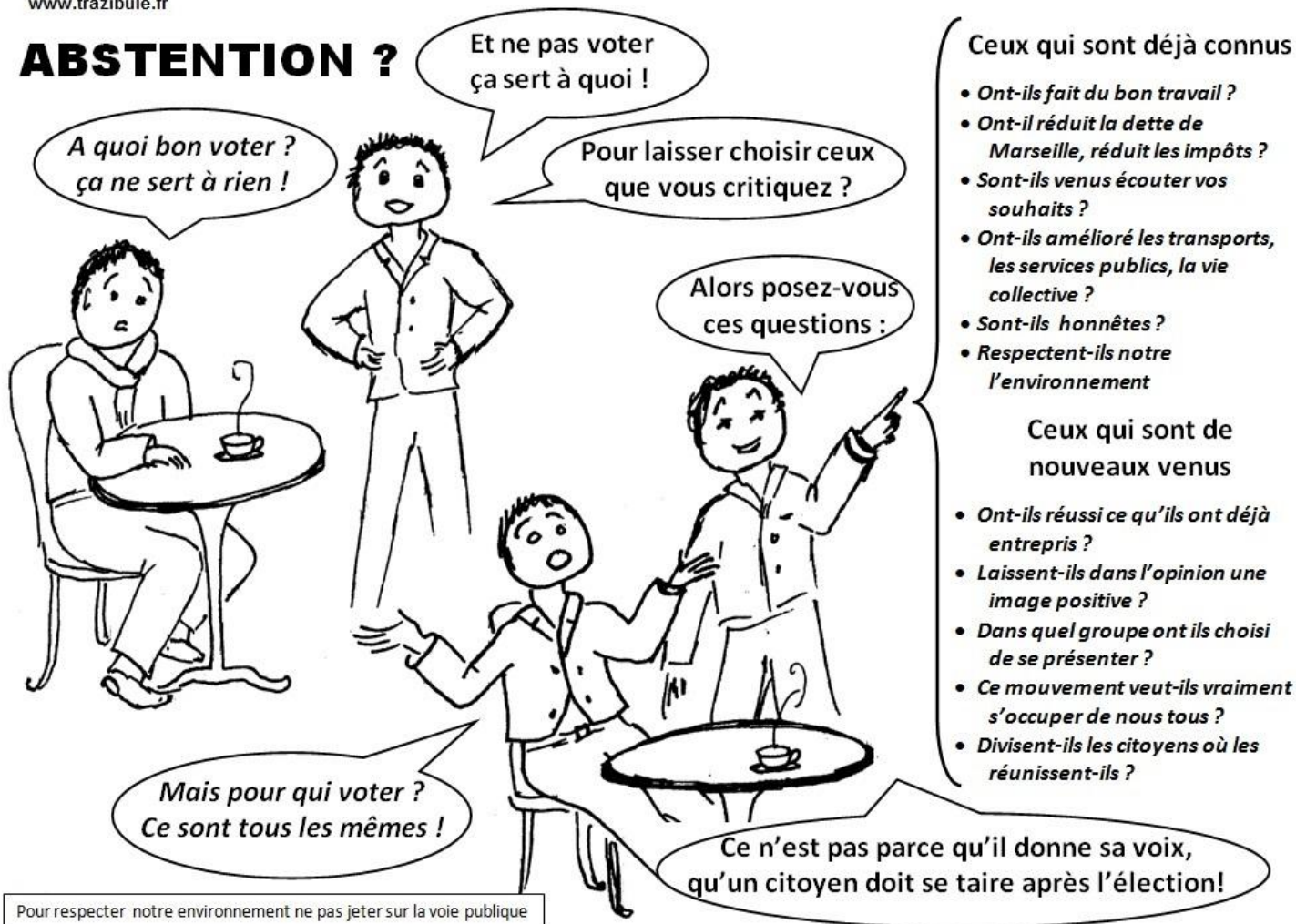




Municipales à Marseille ?

Trazibule 28-09-2019

ABSTENTION ?



C'est la bagarre politique qui s'annonce ?

Avec la droite, fière peut-être du bilan de Gaudin, qui se considère héritière et se croit chez elle.

Avec le FN en embuscade prêt à haïr tout ce qui n'est pas lui-même, sans aucune honte de n'avoir rien réalisé de positif.

Avec des écolos, planant sur leur petit nuage des élections européennes, mais peu conscient de la réalité d'une gestion urbaine, et espérant une visibilité dans la position d'opposant mais redoutant la prise de responsabilité.

Avec une alliance de gauche, étonnée de s'être unis, mais souffrant d'un rejet profond de tout ce qui est issu du PS.

Avec ce PS, trainant ses casseroles qui plombent son aura de « progressistes » d'un ancien temps, hésitant entre les copains passés chez LREM et ceux passé chez Mélenchon.

Avec des « Marcheurs », éblouis des discours triomphants de Macron, mais en même temps incapables d'entendre la réalité des conséquences sur le terrain.

Avec pleins d'arrivistes qui se disent un changement est enfin possible, mais dans quel bon camp se placer ?

Avec une armée d'abstentionnistes déçus de la démocratie qui les regardent de loin comme des oiseaux en volière.

Marseille c'est quoi ?

Une grande ville portuaire, dominée par le clientélisme, les mafias qui se disputent les bons coups de drogue ou d'immobilier et à l'occasion se parlent à la kalachnikov.

Une ville où plane encore la mort du juge Michel, de la députée Yann Piat à Toulon, de la tuerie du Bar du Téléphone, des 21 assassinats pour la drogue depuis janvier et des 8 morts de la rue d'Aubagne directement sous la

responsabilité de cette gestion municipale et même celle de Zineb Redouane quand la population a réclamé justice.

Que faut-il pour Marseille ?

Mais il faut une équipe riche de diversité qui sache écouter et décide de construire à partir des demandes des citoyens mais pas celle des promoteurs ou industriels.

Une équipe représentée par quelqu'un d'expérience capable de naviguer entre les compromis politiques, sans se soumettre, ni se faire détruire par des courants financiers sans scrupule.

Une personne qui mieux que plaire à un clan, plaise d'abord aux marseillais, acceptable par le plus de clans possibles, soutenue par une diversité puissante qui la soutient et la protège. Un représentant qui rassemble et sache écouter et associer tant de voix discordante.

Que décident les électeurs ?

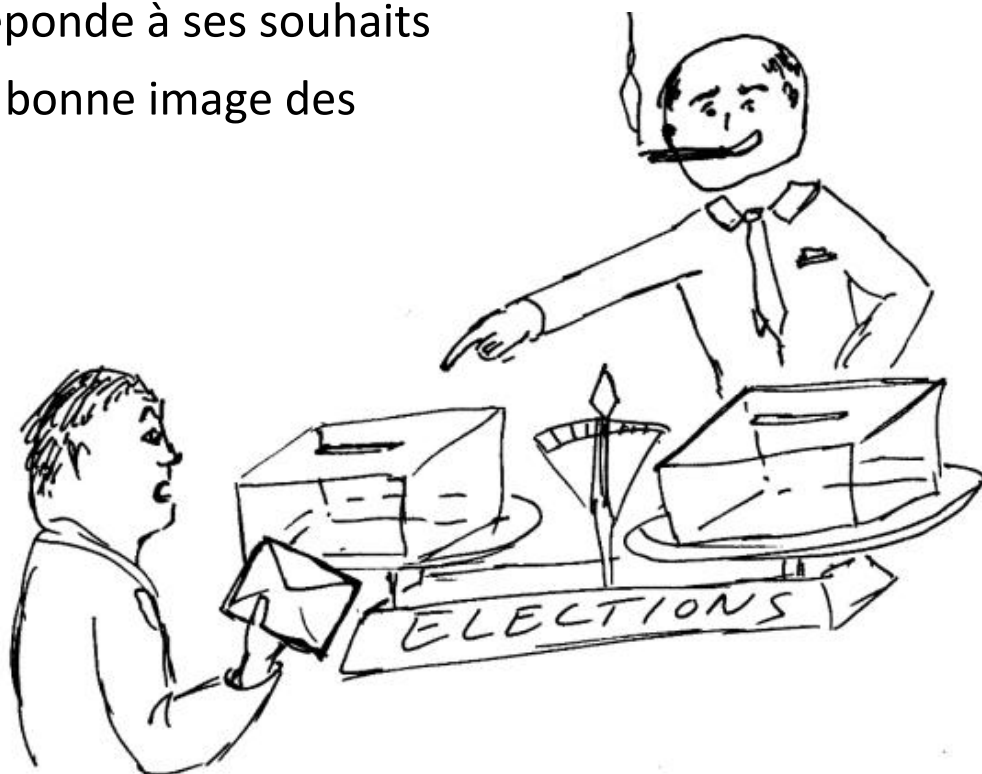
Mais l'électeur constate encore des divisions motivées par des mobiles stratégiques, cette pratique d'attendre le second tour pour se vendre au plus offrant est la première motivation des abstentions.

Les électeurs ne veulent pas des stratèges qui louvoient, mais de solides convictions qui préfèrent l'émulation à la concurrence, s'unissant pour enfin leur rendre l'espoir.

N'oubliez pas qu'un électeur ne vote pas pour celui qui a raison mais pour celui dont il a envie. Pas de voix sans création d'un véritable lien de confiance.

Déléguer sa voix à quelqu'un n'est pas forcément un accord mais d'abord un choix de confiance, « tu veux gérer, tu te dis compétent ? Alors je t'aime bien mais prouve-le ! »

L'électeur n'espère pas un maire parfait mais un maire qui écoute, qui répond à ses souhaits et donne une bonne image des marseillais.



Divergences :

Les électeurs centristes attendent un compromis, et espère une Vassal (si bien nommée) succédant à Gaudin, espérant naïvement que du « sang neuf » sorte d'une ancienne tradition politique clientéliste.

Les électeurs de droite assistent à leur combat des chefs, où la gueule du bonhomme a plus d'importance que ses idées.

Les électeurs du FN se croient investi de la défense de l'unité d'un pays auquel ils n'apportent qu'un projet de profondes divisions destructrices.

Les électeurs de la France Insoumise ne voudrons jamais voter pour un « socialiste » trop de rancune ancienne perdue.

Les électeurs du PS ne voudront jamais voter pour un choix de France Insoumise, placardisés en extrémistes par les medias de Macron.

Les associations fournissent une énergie colossale, se battant pour mille causes éparpillées avec des moyens de fortune et n'attendent que l'arrivée d'une nouvelle espérance, peut-être même sa couleur politique.

Alors quelle stratégie pour une union

Les écologistes pourraient servir de lien entre ces deux courants s'ils savaient déjà se réunir eux-mêmes sans se croire détenteur de la seule bonne parole. Mais « l'écologie politique » apparaît pour beaucoup de citoyens comme un strapontin pour se placer en politique.

Les bonnes décisions politiques sont issues de compromis, pas de compromissions, issues de synthèses, non de confrontations. Savoir s'opposer avec brio n'est pas forcément savoir gérer une ville aussi vivante que Marseille.

Tout accord de second tour est une erreur, car il laisse circuler dès le premier tour tous les racontars. Résultat l'électeur vote en supposant des stratégies sournoises, et son vote n'est pas sincère mais un calcul oubliant les idées pour se concentrer sur des visages, et souvent il ne vote pas car il se sent piégé dans une tromperie.

Soit listes écologistes et listes citoyennes sont d'accord et prêtes à gouverner ensemble alors il faut le proclamer tout de suite, soit elles ne peuvent pas s'entendre, alors laisser imaginer un accord de second tour (sous réserve déjà de présence au second tour) et sous le joug du meilleur score est le pire message à envoyer aux électeurs ! Rien de mieux pour encourager l'abstention ! Les électeurs se ressentent alors comme du cheptel vendu au plus offrant ! N'oubliez pas que ce ne sont pas les touristes qui emporteront la

décision mais les voix des quartiers populaires tels les quartiers nord pour celui qui saura réveiller leur espoir.

Comment choisir un futur maire

Ce ne sont pas ceux qui mobiliseront le mieux leurs sympathisants, mais ceux qui rendront l'espérance aux abstentionnistes qui gagneront cette élection en sachant plaire aux marseillais et pas seulement à son propre clan.

Il ne doit pas être celui qui plait au plus grand nombre mais celui qui déplaît au plus petit nombre.

Ce système électoral nous piège en imposant un choix de leader issu de parti, au lieu d'une équipe issue d'un projet. Alors nous sommes obligés de jouer ce jeu de désigner un leader. Il ne doit pas être désigné par un vote majoritaire car s'il n'a que 50 +N voix il démarre en ayant contre lui 50 -N opposants qui lui mettront des bâtons dans les pattes et il perd autant de crédibilité.

Citoyens impliqués en politique, choisissons un candidat par vote multi-personnel, où tous sont candidats et où chacun exprime son choix sur chaque candidat en exprimant ses préférences par un tri ou une note. Cela mettra au premier plan le rassembleur qui relie au détriment du leader qui divise.

Et faites prendre conscience à nos grandes gueules cette évidence :

***Ils trouveront plus de bonheur à être
second d'une équipe gagnante que
premier, donc responsable, d'une
équipe perdante.***

**Voter ? Moi ?
Je préfère aller
à la pêche !**

**C'est votre choix,
alors ça mord ?**

**Bof pas terrible,
avec cette
pollution les
poissons
disparaissent**

La faute à qui ?

**A cette politique qui
privilégie le fric quitte à
détruire l'environnement**

**Et vous croyez qu'elle se
changera toute seule?**

**Ces élus n'écourent
jamais personne !**

**Une voix parmi
des milliers ça
ne sert à rien !**

**Si vous ne leur
dites pas au
moins par votre
vote, ils ne
risquent pas de
vous entendre !**

**Et des milliers
d'abstentions ça
change quoi ?**



Votez !

Pour respecter notre environnement ne pas jeter sur la voie publique